JOURNAL DES FESTIVAL de l'été 2018 n°2 – 1er-15 août 2018



QUE FAIRE début AOUT 2018 ? Où aller, qu'écouter en ce début d'été 2018 (du 1er au 15 août 2018) ? CLASSIQUENEWS fait le tour et sélectionne l'incontournable parmi les nombreux festivals en France et en Europe. Cette semaine au sommaire de notre JOURNAL des festivals d'été 2018 n°2 : suite du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY en Suisse, au cœur du Saanenland, écrin rural préservé distingué par le violoniste Yehudi Menuhin en 1957… pleins feux sur les festivals VOCE HUMANA en Bretagne (Lanion, Trégor) et 1001 Notes en Limousin…

_____

SUISSE : la magie des Alpes célébrée par le Gstaad Menuhin Festival (jusqu'au 1er septembre 2018). Le premier festival estival suisse, à Gstaad et aussi à Saanen dont l'église est l'écrin historique, propose un nouveau cycle d'événements musicaux incontournables, de quoi allier tourisme vert, gastronomie et découvertes sonores et artistiques de premier plan. Les amateurs de sublimes paysages alliant forêts, lacs, villages de chalets fleuris sur fond de cimes montagneuses parfois enneigées, pourront ainsi écouter, entre autres, sous l'immense tente de Gstaad ou dans l'écrin des églises aux nefs

couvertes de bois :

En LIRE plus sur le festival MENUHIN de Gstaad:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-8-concerts-de-juillet-2018/
VOIR aussi notre reportage 2018 / Présentation du GSTAAD MENUHIN Festival 2018 par Christoph Müller, CEO & Intendant général:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2018-reportage-video/



5 TEMPS FORTS / 1er au 15 AOÛT 2018.VOICI nos 5 grand événements musicaux à GSTAAD, jusqu'au 15 août 2018… offrant de nouvelles sensations symphoniques, instrumentales et lyriques. Comme chaque été, Christoph Müller sait susciter auprès des artistes conviés, des programmes particulièrement élaborés, certains inédits … :

1 – Récital du pianiste DANIIL TRIFONOV : Variations Chopin
Vendredi 3 août 2018, Eglise de SAANEN, 19h30



Au programme : Mompou, Schumann (Robert), Grieg, Barber, Tchaikovski, Rachmaninov, Chopin (Sonate n°2 en si mineur opus 35) – programme parcours autour de Chopin. Malgré son jeune âge, le russe Trifonov (déjà présent à Gstaad l'été en 2015) ne cesse d'éclairer la scène pianistique actuelle par une sensibilité à fleur de peau, introspective, presque inquiète, toujours ciselée, qui s'exprime admirablement dans des programmes minutieusement élaborés selon sa propre conception des partitions ; de leurs filiations comme de leur possibles enchaînements…

…

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/musique-de-chambre-03-08-18

2 – Musique de chambre : Isabelle Faust & Friends – Octuor de Schubert Chansons populaires et Ländler chez Schubert V
Dimanche 5 août 2018, 18h, Eglise de Zweisimmen



L'exquise violoniste **Isabelle Faust** participe au cycle Schubert du Festival 2018, en invitant ses amis partenaires pour un récital de musique de chambre très prometteur. Au programme, Webern, Schubert (Quatuor n°12 D 703, Octuor D 803)

RESERVEZ

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/musique-de-chambre-05-08-18

3 – Hélène Grimaud, piano : récital « Water »



Lundi 6 août 2018, Eglise de SAANEN, 19h30. Avant de se dédier à la sortie de son nouvel album événement chez DG en septembre 2018 (LIRE notre dépêche annonce communiquant la sortie du programme inédit « MEMORY »), la piansite française qui vivait avec les loups, nous revient, plus forte et même énigmatique, plus mûre aussi, dans un ancien programme intitulé WATER : oeuvres de Berio (Wasserklavier), Takemitsu, Fauré, Ravel (Jeaux d'eau), Albéniz, Liszt (Jeux d'eau à Este), Janacek, Debussy, Brahms… A la transparence liquide et miroitante des Français (Ravel et Debussy), la pianiste joint l'éloquence du cœur d'un Liszt (en ses fulgurances mystiques) et de l'insondable et passionné Brahms… Hélène Grimaud redonne un concert symphonique cette fois le vendredi 10 août sous la tente de Gstaad, (19h30) avec l'orchestre du Festival – exceptionnelle phalange menée par le directeur musical de l'Académie de direction (Conducting Academy), le néerlandais, efficace et enfiévré, Jaap van Zweden (Concerto pour piano n°1 et Symphonie n°1 de Brahms)

RESERVEZ

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/gala-musique-de-chambre-06-08-18

4 – REQUIEM DE BRAHMS : Ein Deutsches Requiem
Dimanche 12 août 2018, église de SAANEN, 18h
Brahms dans les Alpes: intégrale des œuvres écrites à Thoune II.



Le «Requiem allemand» de Brahms tient une place centrale dans le cœur de beaucoup d'Allemands, car il parle la langue des racines. À mille lieues de la messe des morts du culte catholique (à qui Brahms n'emprunte que le titre), il puise son énergie dans la terre humble et confiante des disciples de Luther – ces Allemands du Nord qui, au lieu d'adresser des prières pour les défunts, préfèrent consoler les vivants dans la peine. On dit que Brahms aurait volontiers troqué le mot «allemand» pour celui d'«humain» – histoire peut-être de mieux affirmer sa différence. «Un Requiem humain»: voilà qui l'aurait définitivement classé dans la catégorie des chefs-d'œuvre… inclassables! Il est proposé ici dans une version plus intimiste avec deux pianos par l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'un des meilleurs chœurs suisses, fondé il y a plus d'un demi-siècle par Michel Corboz et conduit depuis 2015 par Daniel Reuss. Pour ouvrir la soirée: deux pages écrites par Brahms sur les bords du lac de Thoune, au cours des étés 1887 et 1888.

Rachel Harnisch, soprano
Thomas E. Bauer, baryton
Ensemble Vocal de Lausanne
Céline Monnier, Pierre-Fabien Roubaty, pianos
Daniel Reuss, direction

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/concert-choral-12-08-18

5 – Académie de direction d'orchestre / Conducting Academy III
Concert symphonique des futurs grands de la baguette
Mercredi 15 août 2018, Tente du Festival de Gstaad, 17h30,
L'Heure Bleue / Gstaad Conducting Academy III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy



Chaque été à GSTAAD, la tente accueille les sessions de travail des jeunes chefs, hommes et femmes qui se destinent à la direction d'orchestre. Pour parfaire leur aptitude et

aiguiser leur pratique, l'imposant effectif de l'Orchestre du Festival, et surtout les précieux conseils du maestro Jaap van Zweden, directeur musicale de cette académie unique en Europe. CLASSIQUENEWS a dédié un reportage documentaire vidéo complet au fonctionnement, enjeux et objectifs de ce stage très intensif où une dizaine de jeunes chefs apprennent le métier : le plus méritant reçoit le Prix Järvi lors de ce concert très attendu par le public…). Au programme, afin de distinguer le meilleur ou la meilleure d'entre les candidats : Richard Wagner (1813-1883), avec séquences symphoniques extraites de ses opéras dont

Ouverture de l'opéra «Les Maîtres chanteurs de Nuremberg» WWV 96
Prélude et «Liebestod» de l'opéra «Tristan et Iseut» WWV 90
Chevauchée des Walkyries extraite de l'opéra «La Walkyrie» WWV 86b
Prélude de l'opéra «Lohengrin» WWV 75

RESERVEZ
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/l-heure-bleue-15-08-18



à venir à GSTAAD, samedi 18 août (19h30) : récital wagner par **Jonas Kaufmann** (acte I de La Walkyrie de Wagner, où le ténor devenue légende vivante, incarne un rôle taillée pour sa sensibilité et son diamant noir vocal : Siegmund… Concert Wagner sur la montagne : Gstaad Festival Orchestra, Z V Zweden, direction : **+ d'infos ici** https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/concerts-2018/gala-concert-symphonique-18-08-18

1001 NOTES EN LIMOUSIN



LIMOUSIN. Le premier festival estival en Limousin, proposant dans le territoire et hors du réseau habituel des salles fermées, une offre éclectique, décomplexée, pour que le classique rencontre le plus grand nombre : 1001 Notes, porté par son directeur Albin de La Tour. Le festival itinérant, a lieu jusqu'au 9 août. 11 soirées sont programmées.

Le 3 août 2018 (Ambazac, la Grange aux Moines, 20h) : Récital Chopin par le pianiste **Olivier Korber**. Trader et pianiste : Olivier Korber propose une soirée Frédéric Chopin, autour des Etudes opus 25, une fresque poétique qui anime une myriade de doubles notes, et dont la clé de voûte est un bouleversant duo (Etude n°7) …
En lire +
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/olivier-korber-festival



Le 7 août 2018 (Solignac, abbatiale, 20h30), le Concert de L'Hostel-Dieu et son chef fondateur Franck-Emmanuel Comte s'associent au contralto éruptif, expressif d'**Anthea Pichanick** dans un flamboyant récital Vivaldi. Grâce à l'impressionnante vélocité de sa voix grave et profonde, la contralto française ressuscite ce mordant agile et émotionnel d'Anna Giro, qui fut la muse, la confidente et la chanteuse préférée du Pretre Rosso. A l'été 2017, l'ensemble baroque créait l'événement et un sacré succès au festival 1001 Notes, avec leur nouveau programme MARCO POLO, aujourd'hui sujet d'un cd passionnant ; cet été 2018, C'est un Vivaldi méconnu et inédit qui inspire le programme estival : pièces instrumentales oubliés, ou extraits d'opéras perdus (Argippo, Tieteberga…) voire airs célébrissimes… mais réécrits, transposés, et validés par le compositeur lui-même (ainsi l'Automne des Quatre Saisons, transcrits à l'époque pour solistes, cordes et continuo par le

danois Karl Aage Rasmussen …
En lire +
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/anthea-pichanick-concert-de-lhostel-dieu

En clôture, le 9 août 2018 (St-Priest-Taurion, Festiv'Halle, 20h) : récital blues avec Barbara Hendricks (et son Blues Band). Elle avait débuté en 1994 à Montreux dans son premier concert jazz… la fille de pasteur dans l'Arkansas, propose cet été, le programme « Road to freedom (Le Chemin vers la Liberté) », fin mélange de swing, gospel, medley et blues, dont les pièces et leurs textes sont inspirés par l'enseignement quotidien de Martin Luther King dans les années 1950 et 1960 aux USA, militant pour l'égalité des droits civiques, appelant à cette fraternisation universelle et la solidarité collective qui fait tant défaut encore de nos jours… En lire +
https://festival1001notes.com/agenda/evenement/barbara-hendricks-blues-band

LIRE aussi notre présentation générale du Festival 1001 NOTES en Limousin
http://www.classiquenews.com/limousin-festival-1001-notes-2018/



BRETAGNE. Festival VOCE HUMANA, jusqu'au 11 août : les Côtes d'Armor ont leur festival depuis 10 ans déjà, dédié à la voix, sous toutes ses formes et dans tous les dispositifs… Itinérant, et en particulier au cœur du Trégor rural, Voce Humana diffuse et réactive la passion de la voix depuis son coeur historique, Lannion. **VOICI 6 CONCERTS à ne pas manquer d'ici le 11 août 2018…**

Lundi 6 août
Eglise de Trégrom
Choeur a cappella
Ensemble Perspectives
Geoffroy Heurard
Playlist : de Mendelssohn et Coleridge Taylor, à Schubert et les Beach Boys

Mardi 7 août
Eglise de Brélévenez, Lannion
Baroque italien : Monteverdi
La Main Harmonique
Frédéric Bétous, direction
Transposant avec génie l'univers des passions en musique, Monteverdi dit lui- même que « la bonne musique doit avoir l'émotion pour but ». Où mieux que dans notre état amoureux nous est-il possible de percevoir ces affetti ? C'est dans ce stato amoroso que jaillissent les élans désespérés du cœur.

C’est aussi là que s’opèrent les transformations les plus subtiles de l’âme.

Mercredi 8 août
Eglise de Trédez / Baroque traditionnel
Shakespeare songs
Ensemble Leviathan
Lucile Tessier, direction

Jeudi 9 août
Dans les rues de Lannion
Chansons de proximité, à la carte
Garçons s’il vous plaît
(trio vocal masculin)

Vendredi 10 août
Salle des fêtes, Le Vieux Marché / Chanson
voix et accordéon
Délinquante : deux filles joyeuses et communicatives
(duo féminin)

Samedi 11 août 2018
Concert de clôture / Choeur Mélisme(s)
Gildas Pungier, direction
Antonio Vivaldi



Magnificat RV 610
Dixit Dominus RV 595

LIRE AUSSI notre présentation générale du festival VOCE HUMANA 2018 (Bretagne, Lannion, Trésor…)

LIRE aussi notre JOURNAL DES FESTIVAL de l'été 2018 n°1
http://www.classiquenews.com/festivals-dete-2018-le-journal-des-festivals-de-classiquenews-n1-que-faire-les-28-et-29-juillet/

LANNION (Trégor). Festival VOCE HUMANA : 28 juil – 11 août 2018



Festival VOCE HUMANA, 28 juil > 11 août 2018. Lannion (Côtes d'Armor) a son propre festival estival depuis 10 ans déjà (2008) : tout un cycle de célébrations et d'événements divers dédiés à la magie de la voix (d'où son titre parlant, chantant : « **Voce Humana / Voix humaine** »). Aujourd'hui, le programme de concerts s'étend sur un vaste territoire dont le **Trégor rural**. Le Festival a trouvé ses publics grâce à une diversité d'offres culturelles et artistiques d'autant mieux identifiées et compréhensibles que le fil conducteur en est le chant et la voix sous leurs formes les plus variées. Depuis 2017, le chanteur **Olivier Rault** pilote la direction artistique, succédant au fondateur **Gildas Pungier** (directeur musical du choeur de chambre Mélisme(s). Chaque été, le public lannionnais retrouve les lieux propices à la découverte et à l'émerveillement. Le festival compte de nombreux fidèles car il s'est très tôt mis au service du public dans l'esprit d'un décloisonnement et d'un renouvellement des formes traditionnelles : manifestations en accès libre et en plein air, conférences, rencontres avant-concerts, répétitions publiques, etc… Pour fêter **les 10 ans de Voce Humana,** le concert inaugural (28 juillet, église St-Jean du Baly, Lannion) accueille la soprano coloratoure **Sabine Devieilhe** (Victoire de la musique classique 2013 et 2015) dans un

récital événement dédié à l'opéra et à la mélodie française. Et pour conclusion (en apothéose, dans l'église de Plouaret, samedi 11 août), l'ensemble **Mélisme(s)**, partenaire familier du Festival, et collectif présent depuis les origines-, exprime la brûlante ferveur de Vivaldi (Magnificat et Dixit Dominus).

A Lannion, dans les Côtes d'Armor
Le Festival de la voix VOCE HUMANA
fête ses 10 ans



Entre ces deux bornes incontournables, Voce Humana 2018 propose une dizaine de concerts à la diversité chatoyante (musique du monde, récitals, animations de rue, jazz vocal, musique baroque, chanson, choeur a cappella…), … toujours il s'agit d'exposer la voix, les timbres mêlés, associer le chant aux instruments, ou goûter la magie du chant seul ; dans les églises de Lannion, sur le territoire tregorrois, … sans omettre la résidence de l'ensemble A Bocca chiusa (à bouche fermée), quatuor vocal (30 juillet-5 août)… un éclectisme pour tous les styles et tous les goûts, – depuis le Manoir de Kerhervé à Ploubezre, propre à séduire le public le plus large.

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

RESERVEZ VOTRE PLACE

sur le site du Festival VOCE HUMANA

https://www.vocehumana.fr

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs

Quelques temps forts de Voce Humana 2018

Samedi 28 juillet 2018
Concert inaugural des 10 ans
Eglise St-Jean du Baly, Lannion
Récital lyrique : **Sabine Devieilhe**, soprano coloratoure
Colette Diard, piano
Airs d'opéras français, mélodies françaises
Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messager…
Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion pour les 10 ans de Voce Humana

Dimanche 29 juillet 2018
Cour du Château de Rosanbo, Lanvellec
Jazz vocal : **Les Glossy Sisters**
(trio vocal féminin)
De Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle…

Mardi 31 juillet
Espace Sainte-Anne, Lannion
Schubert
Conférence
Concert : Schwanengesang, extraits
Louis-Pierre Patron, baryton
Jérôme Lelong, piano

Lundi 6 août
Eglise de Trégrom
Choeur a cappella
Ensemble Perspectives
Geoffroy Heurard
Playlist : de Mendelssohn et Coleridge Taylor, à Schubert et les Beach Boys

Mardi 7 août
Eglise de Brélévenez, Lannion
Baroque italien : Monteverdi
La Main Harmonique
Frédéric Bétous, direction
Transposant avec génie l'univers des passions en musique, Monteverdi dit lui- même que « la bonne musique doit avoir l'émotion pour but ». Où mieux que dans notre état amoureux nous est-il possible de percevoir ces affetti ? C'est dans ce stato amoroso que jaillissent les élans désespérés du cœur. C'est aussi là que s'opèrent les transformations les plus subtiles de l'âme.

Mercredi 8 août
Eglise de Trédez / Baroque traditionnel
Shakespeare songs
Ensemble Leviathan
Lucile Tessier, direction

Jeudi 9 août
Dans les rues de Lannion
Chasons de proximité, à la carte
Garçons s'il vous plaît
(trio vocal masculin)

Vendredi 10 août
Salle des fêtes, Le Vieux Marché / Chanson
voix et accordéon
Délinquante : deux filles joyeuses et communicatives
(duo féminin)

Samedi 11 août 2018
Concert de clôture / Choeur Mélisme(s)
Gildas Pungier, direction
Antonio Vivaldi
Magnificat RV 610
Dixit Dominus RV 595

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018
RESERVEZ VOTRE PLACE
sur le site du Festival VOCE HUMANA
https://www.vocehumana.fr
Billetterie ouverte le 1er juin 2018.
Voir la page tarifs :
https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs





FESTIVAL VOCE HUMANA (Trégor). Entretien avec Olivier RAULT, directeur artistique. Olivier Rault vient de prendre la direction artistique du Festival VOCE HUMANA (Bretagne, 10è édition en juillet 2018). En 4 questions clés, CLASSIQUENEWS identifie les axes clés d'un festival prometteur sur le territoire du Trégor (à Lannion et sa région), en Bretagne. Redimensionner un événement sur son territoire, jouer la carte de la diversité et de l'ouverture, sans rien négocier sur la qualité… savoir aussi être proches du public en investissant de nouveaux lieux dont il est plus familier, … **LIRE l'intégralité de notre entretien avec Olivier RAULT**

_

_____

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy : 8 concerts de juillet 2018.



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy : 8 concerts de juillet 2018. Parmi les 55 concerts et événements musicaux à venir encore d'ici le 1er septembre 2018, le GSTAAD MENUHIN festival offre de multiples découvertes et échapées, occasion unique d'explorer aussi le Saanenland, autour de l'église de Saanen, écrin mythique où Yehudi Menhuhin lançait le premier concert en 1957.
On l'aura compris ce qui caractérise le Festival suisse conçu et dirigé par Christoph Müller, c'est le territoire et son charme champêtre qui en fait l'un des paysages les plus sublimes en Europe, comprenant chalets fleuris, montagnes majestueuses, vallons et vallées, forêts de sapin et de pins, et aussi nature omniprésente et remarquablement préservée. Lors du premier week end de lancement, les concerts avaient souligné la thématique générale en 2018, dédiée aux ALPES et à la Nature (compte rendu premier WEEK END du GSTAAD Menuhin Festival & Academy, les 13, 14 et 15 juillet dernier). Déclaration magistrale en faveur de l'écologie européenne,

ayant son épicentre en terres alpines, et qui diffuse donc son parfum unique au cœur de l'été, et dans différentes directions.
La diversité des programmes et des formes musicales s'invitent chaque été à Gstaad ; mais ce qui pour nous préserve la séduction singulière du Festival habité toujours par la figure du légendaire Menuhin, c'est un certain caractère humain et rustique ; ici les églises à la fois simples et charmantes ressuscitent l'idée d'une harmonie avec la Nature. En somme une manière d'Arcadie éternelle et bien réelle en Suisse.



Voici quelques programmes à venir à ne pas manquer à Gstaad, Saanen et leurs environs, d'ici la fin juillet et jusqu'au 15 août…

8 programmes de JUILLET 2018

Concert de musique vocale, symphonique, lieder et musique de chambre, créations mondiales…

Les 50 ans des KING'S SINGERS
mardi 24 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
De la Renaissance à Toru Takemitsu

SCHUBERT, récital
Mercredi 25 juillet 2018, église de Zweisimmen, 19h30
Regula Mühlemann, soprano
Andreas Ottensamer, clarinette
José Gallardo, piano
Sonate Arpeggione, lieder : Der Hirt auf dem Felsen
Lieder de R. Strauss

GALA BAROQUE
Philippe Jaroussky et Emöke Barath, soprano
Jeudi 26 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Haendel : airs d'opéras

SOL GABETTA, violoncelle / BEETHOVEN & SCHUBERT
Vendredi 27 juillet 2018, église de Saanen, 19h30

Sol Gabetta, violoncelle
Rudolf Buchbinder, piano
Beethoven (Sonate n°2 et 3, pour violoncelle et piano)
Schubert (Sonatine en ré majeur, arrangée pour violoncelle)

GENIES DANS LES ALPES – Mendelssohn, Mozart
Dimanche 29 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Rudolf Buchbinder, piano, avec le Zürcher kammerorchester – Willi Zimmermann, violon et direction / Mendelssohn (Symphonie pour cordes n°11) dite La Suisse
/ Mozart : Concertos pour piano n°21 et 25, Symphonie n°29

CREATIONS, COMMANDES DU FESTIVAL
Lundi 30 juillet 2018, église de Zweisimmen, 19h30
TAKE TWO II
Patricia Kopatchinskaya, violon / Sol Gabetta, violoncelle
4 créations mondiales, commandes du Festival MENUHIN 2018
Oeuvres de Widmann, Coll, Schulhoff, LIgeti, Eötvös et Zbinden, couplées
à des oeuvres de JS Bach, CPE Bach, Scarlatti…

CONDUCTING ACADEMY / Académie de direction d'orchestre
Mardi 31 juillet 2018, Tente de GSTAAD, 17h30
Chaque session de la Conducting Academy est un événement à ne pas manquer : le Festival MENUHIN est le seul en Europe à proposer pour un cercle restreint jeunes chefs d'orchestre, un stage de perfectionnement intensif (2 semaines) sous la direction de Jaap van Zweden ; le meilleur remporte le

prestigieux Neeme Järvi Prize, soulignant des aptitudes exceptionnelles à diriger l'orchestre du Festival. avec le Gstaad Festival Chamber orchestra : oeuvres de Hummel et Mozart
entrée libre

BRAHMS dans les Alpes I : au lac de Thoune
Mardi 31 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Janine Jansen, violon / Alexander Gavrylyuk, piano
Brahms : Sonate de Thoune – Franck : Sonate – Clara Schumann : Sonatine

---

INFOS et RESERVATIONS sur [le site du GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018]





LIMOUSIN, Solignac: VIVALDI reloaded. FE COMTE / Le Concert de l'Hostel-Dieu.



LIMOUSIN, Solignac, le 7 août. VIVALDI reloaded. FE COMTE / Le Concert de l'Hostel-Dieu. Le programme haut en couleurs interroge toutes les facettes de la vocalità vivaldienne au diapason de son théâtre lyrique, brûlant, expressionniste, dont il faudra bien mesurer la furià irrépressible. **Franck Emmanuel Comte** qui n'est jamais en manque d'idées inventives, remodèle les conditions pour apprécier l'impact expressif de Vivaldi : le chef et claveciniste souligne justement la modernité de Vivaldi, en concevant un dialogue avec les écritures plus modernes de Reich, Rasmussen, Berio, lesquels se sont inspirés de l'énergie si particulière du Vénitien Baroque. Comme Bach, – moins Rameau et Haendel, pourtant aussi célébrés, Vivaldi ne cesse d'inspirer de nouvelles démarches artistiques, comme celle récente de Max Richter (à l'honneur du premier week end inaugural du GSTAAD MENUHIN Festival, les 13 et 14 juillet 2018. Preuve que Vivaldi, génie poétique est une intarissable source de création pour les compositeurs qui l'ont suivi … Grâce au geste des instrumentistes du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**, et de leur chef et directeur artistique, Franck-Emmanuel Comte, airs et intermèdes des opéras du Pretre Rosso discutent, répondent avec leurs échos sonores dont Electric counterpoint de Reich, The Four Seasons de Rasmussen, Concerto grosso pour cordes « Palladio » de Karl Jenkins… Jamais l'audace rythmique et l'inventivité mélodique de Vivaldi n'ont paru aussi violentes, originales, contemporaines. **VIVALDI « reloaded »**, c'est Vivaldi en 2.0, un baroque moderne. Un

créateur d'aujourd'hui dont l'acuité de la pensée régénère notre présent. Avec aussi la coopération de la contralto Anthea Pichanick, au timbre ample et fruité, agile et expressif, éblouissante interprète vivaldienne et comme la muse du compositeur Vénitien, Anna Giro, maîtrisait en sa voix sombre et grave, l'ambitus ténu des affects les plus intenses…

SOLIGNAC, le 7 août 2018 à 20h30
Abbatiale

VIVALDI reloaded
Airs d'opéras et concertos d'Antonio Vivaldi,
Electric Counterpoint de Steve Reich,
The Four Seasons de Karl Aage Rasmussen,
Concerto grosso pour cordes « Palladio » de Karl Jenkins,…

DISTRIBUTION
Anthea Pichanick, contralto
Reynier Guerrero, violon solo
Poisson Bernis, création visuelle Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte, clavecin et direction

RESERVATION
https://festival1001notes.com/
07 68 86 99 69



programme repris le 1er juin 2019
L’Embarcadère à Montceau-les-Mines (71)
Durée : 1h30 (entracte compris)

Infos et réservations
http://www.concert-hosteldieu.com/agenda/vivaldi-reloaded-3/

VOIR la vidéo VIVALDI RELOADED
https://www.youtube.com/watch?time_continue=195&v=gPTV31JeMSQ

TOURS, Opéra. Les Fées d'Offenbach



TOURS, Opéra. Offenbach : Les Fées. Les 28, 30 septembre, 2 oct 2018. Dans *Les Fées,* Offenbach dévoile déjà son génie de la mélodie, sa puissante inspiration, un talent de dramaturge qui sait traiter le genre « noble » du grand opéra, avec chœur omniprésent, duos amoureux, trios cyniques et diaboliques, confrontations multiples entre soldats crapuleux et villageois sans défense, sans omettre le ballet et aussi, sujet oblige, un tableau onirique et fantastique, surnaturel et magique (le Rocher des Elfes au III). **La création de la version française** (car Les fées n'ont jamais été jouées en France du vivant de l'auteur), est en soi un événement lyrique, réalisé par l'Opéra de Tours. L'ouvrage ainsi dévoilé, devrait révéler avant Les Contes d'Hoffmann, le talent d'un Offenbach déjà en 1864, passionné par la féerie, les mondes parallèles, humains et purement poétiques, d'une exceptionnelle intensité expressive… Il était temps de mesurer le génie d'Offenbach, hors des sempiternels opéras comiques qui se sont affirmés depuis au risque de le cataloguer dans un seul genre. Quand il composera ses Contes d'Hoffmann, il reprendra le Chant des Elfes des Fées du Rhin pour créer la célèbre barcarolle dont le magnétisme mélodique concentre, comme un emblème, tout l'esprit séducteur et fantastique de l'opéra. **Datée de 1864, Les Fées** sont une œuvre de jeunesse, donc mésestimée. Tenue à l'écart des programmations, la partition connaît enfin une résurrection exemplaire dans une nouvelle production à l'Opéra de Tours. **Spectacle majeur de la**

rentrée lyrique 2018.

Les Fées d’Offenbach à l’Opéra de Tours / Nouvelle production
Opéra romantique en 4 actes
Créé en allemand le 4 février 1864 au Hofoperntheater de Vienne
Livret de Charles Nuitter et Jacques Offenbach
Nouvelle production

3 représentations
Création de la version française originale

Vendredi 28 septembre – 20h
Dimanche 30 septembre – 15h
Mardi 2 octobre – 20h

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène : Pierre-Emmanuel Rousseau

Laura / La Fée : Serenad Burcu Uyar
Franz Sébastien: Droy
Hedwig: Marie Gautrot
Conrad von Wenckheim: Jean Luc Ballestra
Gottfried: Guilhem Worms
Le paysan / Premier mercenaire: Marc Larcher
Deuxième mercenaire: Jean-Marc Bertre*

Choeur de l’Opéra de Tours*
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence
Samedi 15 septembre – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

_____
_____

SYNOPSIS

Acte I
En Terres germaniques, au XVIè. La ferme d’Hedwig près de Bingen. Pendant la fête des moissons, les paysans invite Laura (Armgard dans la version créée à Vienne) à chanter. Sa mère, Hedwig, l’en empêche car son chant menace sa santé. Gottfried, un chasseur, demande à Hedwig la main de sa fille. Armgard refuse car elle est fiancée à Franz parti à la guerre. Arrivent des mercenaires conduits par Conrad von Wenckheim. Parmi eux: Franz blessé et devenu amnésique. Les mercenaires sinvitent au banquet et s’enivrent. Conrad force Laura à chanter. Elle pense que Franz la protegera. En vain. La première chanson, puis la deuxième se succèdent. Comme aiguillonné, Franz retrouve la mémoire mais Laura succombe.

Acte II

Laura est alitée. Franz ne peut la visiter car Conrad ordonne le départ. Gottfried est obliger d'être leur guide mais il décide de les mener vers le dangereux rocher des elfes. De son côté, Armgard quitte sa chambre et la ferme familiale.

Acte III

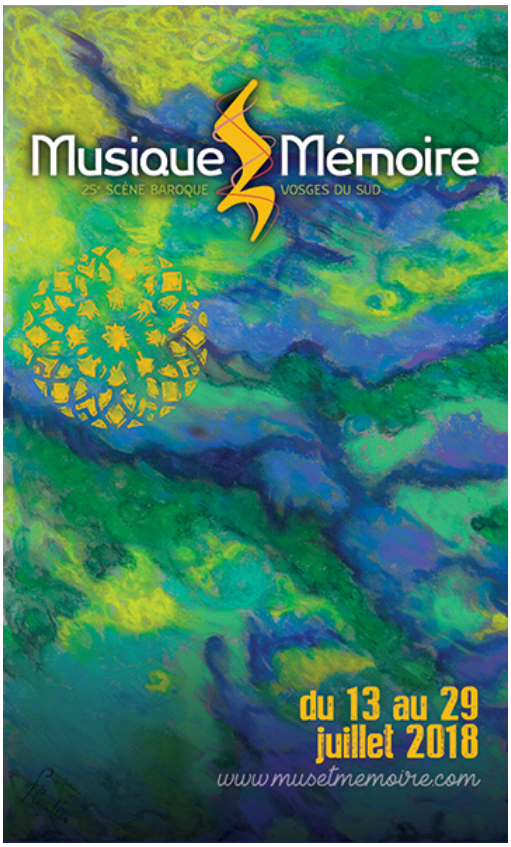
Dans la forêt sur les pentes d'une montagne appelée rocher des elfes, ceux ci aux aguets disparaissent à l'arrivée d'Hedwig qui espere retrouver sa fille. Laura parait, repousse sa mère et disparaît. Les mercenaires installent leur bivouac. Hedwig reconnaît la voix de Conrad, c'est lui qui a organisé ses fausses noces… les elfes envoûtant les soldats les mènent vers la mort mais Laura qui désenvoute Franz, sauve du même coup toute la soldatesque.

Acte IV

Les ruines du château de Kreuznach. Les mercenaires préparent l'assaut. Ils ont fait prisonnière Hedwig qui cherchait à assassiner Conrad. Elle apprend à Conrad qu'il est père d'une enfant: Laura (la jeune fille qu'il a maltraité au I). Alors que les mercenaires allaient exterminer les civils, les elfes et les esprits du Rhin paraissent et les chassent: Armagard, Hedwig, Franz, Conrad et Gottfried sont sauvés.

LIRE aussi notre présentation de la SAISON LYRIQUE 2018 – 2019 à l'Opéra de TOURS

Messe en si de Jean-Sébastien Bach



LURE, LUXEUIL : BACH enchanté / VOX LUMINIS, 27, 28, 29 juif 2018. Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2018 : Les 25 ans. Sidérante ! La programmation du prochain festival Musique et Mémoire, fleuron des festivals de musique baroque dans les Vosges du sud, est tout simplement incontournable en promettant plusieurs événements. **Du 13 au 29 juillet, soit tout au long des 3 derniers week ends de juillet 2018**, le fonctionnement du festival laboratoire, – élu le plus intéressant des festivals du grand Est français par la Rédaction de classiquenews, confirme en 2018, un champs de recherche et d'accomplissement défendu depuis ses débuts.
« *Né d'un rêve au coeur du plateau majestueux des Mille Etangs, espace naturel incontournable des Vosges du Sud, le festival Musique et Mémoire a su se forger une identité artistique originale et sans cesse en mouvement* », on ne saurait dire mieux la singularité d'un cycle de concerts et d'événements musicaux idéalement inscrit dans son territoire.



Cet été, continuité de la rédecouverte d'un Bach inspiré voire sublime avec un autre ensemble prometteur dans ce répertoire : VOX LUMINIS. Mais auparavant en ouverture d'une édition mémorable, ce sont **LES TIMBRES, jeune collectif aux talents multiples**, admirables, qui poursuivent leur résidence à Musique et Mémoire (5è année d'une très riche coopération), osant même cette année aborder l'opéra – domaine familier car ils avaient déjà en 2014, réussi un Lully exceptionnel (une Proserpine très peu connue et jouée, de surcroît dans une version historique inédite de 1682).
L'enchantement est bel et bien enraciné au cœur des Vosges saônoises, grâce au discernement et au goût du directeur Fabrice Creux : « *Vivre la féerie du plus vieil opéra du monde, écouter une mélodie à perdre la raison, voter pour sa nation préférée lors d'une joute musicale, flotter entre inconscience et imagination couché dans un verger, suivre une voix unique en quête de l'essentiel, découvrir l'arme la plus puissante de l'amour, ressentir l'énergie des sonorités entre*

ombre et lumière de l'orgue espagnol, expérimenter l'universalité avec Bach…. Cette édition anniversaire ose tout ! ».

En 2018, l'été sera tout aussi enivrant voire enchanteur pour les festivaliers dans les Vosges du Sud, du 13 au 29 juillet 2018.

CYCLE JS BACH par Vox Luminis

Objectif Jean-Sébastien Bach Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juillet 2018



3è résidence de l'ensemble vocal d'une remarquable cohésion sonore : **Vox Luminis** à Musique et Mémoire, le cycle « Toute la lumière de Bach » promet une immersion exceptionnelle à travers Motets, Magnificat, Messe en si mineur. Comment

redécouvrir Bach en un geste et une sonorité réinventés ? Leur dernier album « Actus Tragicus » a été salué par un CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la Rédaction de CLASSIQUENEWS.



Vendredi 27 juillet, 21 h
Eglise luthérienne d'Héricourt
Motets de Johann Sebastian Bach
Singet dem Herrn ein neues Lied BWV 225
Der Geist hilft unser Schwachheit auf BWV 226
Komm, Jesu, Komm BWV 229
Ich lasse dich nicht BWV Anh.159
Jesu meine Freude BWV 227
Vox Luminis
10 chanteurs et 3 instrumentistes (orgue, basson et viole de gambe)

Les Motets de Johann Sebastian Bach occupent une place de choix au sein du répertoire choral. Composés lors des premières années à Leipzig (1723-1731), les pièces ont d'autant plus de poids à ses yeux qu'elles appartiennent à un genre que sa famille pratique depuis des générations. En tant que cantor à l'Église St Thomas (Director musices), Bach est entre autres chargé de composer pour les funérailles et pour les offices commémoratifs. Or, dans la liturgie luthérienne, c'est au genre du motet que l'on a recours pour ce type de services funèbre. Les Motets de Bach exigent dextérité et virtuosité, la ligne vocale « peut s'y avérer instrumentale ». Bach allie ici habilement tradition et innovation. Il applique d'une part les règles que Josquin Des Prés a fixées au XVIe siècle si bien que son langage polyphonique se compose d'écriture imitative et de passages en homophonie où les voix chantent simultanément le même texte. Il agrémente d'autre part son écriture de deux pratiques italiennes : l'emploi du double choeur et l'insertion de madrigalismes visant à

traduire musicalement certains mots du texte.
De passage à Leipzig en 1789, Mozart ne manquera pas d'être conquis par la somptuosité de ces pièces qu'il s'empresse d'étudier en détail tant il estime qu'elles sont inspirantes.
Les motets de Bach, tout en prolongeant une tradition familiale remarquablement continue et qualitative, expriment le lien viscéral du croyant à Dieu, la contemplation comme le miracle de la dévotion humble et sincère…



Samedi 28 juillet, 21 h
Eglise Saint-Martin de Lure
Magnificat(s)
Johann Pachelbel (1653-1706) : Cantate Jauchzet dem Herrnalle Welt
Johann Kuhnau (1660-1722) : Magnificat
Johann Sebastian Bach : Magnificat BWV 243
Vox Luminis
31 musiciens
Le premier Noël de Bach à Leipzig fut une grande responsabilité. En sa qualité de nouveau cantor de Saint-Thomas, – l'une des 2 églises dont il devait assurer le service musical, Jean-Sébastien déploie sa musique alors la plus impressionnante. Un fait remarquable, car durant sept mois, il avait écrit et interprété une à deux nouvelle(s) cantate(s) par semaine. Et pour cette fête de Noël, il devait faire ses preuves dans une ville qui, depuis la récente fermeture de sa maison d'opéra, restait sur sa faim en matière de divertissements musicaux. Le Magnificat offre donc un drame majestueux dans une échelle resserrée, du moins dans la dernière version de Bach avec trompettes de cérémonie. Vox Luminis rétablit l'atmosphère de Noël, avec le Magnificat de Kuhnau, une oeuvre que Bach a très probablement dirigée. D'Allemagne du Sud, on entendra également une cantate de Pachelbel, aujourd'hui surtout connu pour son Canon, mais en son temps célèbre pour ses talents d'organiste. Sans chef, Vox

Luminis s’immerge totalement dans la musique pour en révéler un océan de nuances et d’intentions passionnées.

17h, Répétition publique



Dimanche 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Messe en si BWV 232
Vox Luminis
10 chanteurs et 20 instrumentistes

Jamais jouée à l’époque de Bach, sous la forme que nous lui connaissons actuellement, la Messe en si mineur est une oeuvre emblématique de la musique occidentale sacrée, le testament de toute une vie, celle de Jean-Sébastien Bach. Même dans ses dimensions spectaculaires (associant trompettes éclatantes et choeur en majesté), la partition reste un témoignage d’une puissante et profonde ferveur, exprimant ce qui est au coeur de la piété luthérienne comme catholique, les doutes du croyant, sublimés par la révélation de la grâce divine. Tout le cycle alterne doxologie collective victorieuse, et sentiment d’abandon et de perte, de solitude et d’impuissance, cependant réconforté par la présence ineffable de la miséricorde divine.

L’histoire nous laisse dans l’ombre tant sur l’origine que sur la fonction de l’oeuvre. Bach aurait-il été soucieux de sa vulnérabilité ? Cette compilation puisant dans des ressources antérieures (Bach y recycle de nombreuses partitions précédemment créées dans d’autres contextes) est dotée cependant d’une ingéniosité sans équivoque ; elle semble vouloir donner un aperçu global de tous les styles et techniques, pleinement maitrisés à l’époque de Bach. Son éclectisme n’empêche pas au final, une cohérence troublante.

L’architecture est unique et englobe une voûte et son contraire : l’ancien et le nouveau, l’objectivité grégorienne dérivée de la psalmodie et la forme baroque la plus contemporaine, les formes libres et les formes carrées, le coeur et le choeur, l’individu et l’humanité, le populaire et le spirituel, les rythmes dansés et les voix angéliques. Résumer le ciel et la terre, voici l’essence même de l’Ordinaire – la partie récurrente que le croyant se doit d’invoquer à l’heure de la messe et que Bach met ici en musique. Même le meilleur de la musique profane y est intégré ; Qui sedes ad dextram Patris réfère à une Gigue, Quoniam tu solus Sanctus à une Polonaise, Crucifixus à une Passacaille, Et resurrexit à une Réjouissance.

Plus on plonge dans l’oeuvre, plus la recherche d’une abstraction universelle semble évidente. Une messe en latin dans un contexte luthérien allemand est en soi un choix ambivalent qui a donné à l’oeuvre un caractère oecuménique. Y aurait-il la volonté de transgresser les convictions individuelles en vue d’un message universel, inscrit dans la musique ? **En offrant la Messe en si de Bach, le 25è Festival Musique et Mémoire offre pour sa conclusion, « une clôture sur le toit du monde de la création artistique »** . Tous les grands chefs s’y sont frottés, récemment William Christie avec le succès que l’on sait. Lire **notre critique de la Messe en si de Bill Christie**.





Messe en si de Jean-Sébastien Bach. Collection éclectique de pièces écrites à différentes périodes de la vie de Jean-Sébastien bach, la Messe en si nous saisit aujourd'hui par son unité, son exclamation humaine et fervente d'une vérité inépuisable. Bach en achève à la fin des années 1740, les dernières pages alors qu'il est directeur de la musique à Leipzig en particulier pour l'église de Saint-Thomas. Le raffinement de l'orchestre, le nombre important des solistes du choeur – qui fournit les chanteurs des airs solos et des duos, composent de multiples versions à la fois monumentale et d'une rare éloquence active, d'un caractère plus individuel voire intimiste ; toujours préserver selon les options musicales, l'expressivité d'une foi sereine mais éclatante qui s'agissant de Leipzig, même dans un contexte luthérien orthodoxe, n'hésite pas à utiliser le terme de *Messe* pour les occasions exceptionnelles et les célébrations importantes de l'année. Ainsi, même si la Messe en si que nous connaissons actuellement dans une forme jamais élobarée ainsi par Bach, récapitule toute la recherche chorale et instrumentale de Jean-Sébastien, tout au long de sa vie, confronté à la nécessité du décorum, mais plutôt inspiré par la sincérité d'une ferveur surtout individuelle. Outre ses grandes proportions, et sa solennité, la Messe en si rayonne et touche les cœurs, par sa transparence, sa juvénilité vocale, son sens du rebond et du détail, de la nuance et du *scintillement collectif, à travers son éloquente humanité, son architecture*

plus fraternelle que spectaculaire : le sens de tout le cycle s'achevant dans une séquence finale bouleversante, où tout est dit et exprimé par la voix solo de l'alto et du continuo réduit à l'essentiel. Programme événement.

Pour les 25 ans de Musique et Mémoire, nul doute que les voix enchantées, enivrées et si précises et souples de Vox Luminis en proposeront une lecture caractérisée et subtilement incarnée. Concert événement.

17 h > répétition publique

———-

INFOS & RESERVATIONS :

Festival Musique et Mémoire – 25 ans, du 13 au 29 juillet 2018
Informations pratiques
Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/
festival@musetmemoire.com
Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com



DOSSIER. Jean-Sébastien Bach : Messe en mineur. Des 5 Messes que Bach composa (le compositeur utilisant de facto le nom même de Messe), la Si mineur est la plus ambitieuse sur le plan de son architecture, de sa durée et de son instrumentation ; c'est celle aussi qui a suscité une période de composition longue et chaotique – soit de 1733 voire avant à 1749, c'est à dire juste avant de s'éteindre-, et dont la destination finale reste énigmatique. Même si comme on le verra, des hypothèses sérieuses se sont précisées récemment. Par ses proportions, sa profondeur, le génie de son déroulement – alors que la partition que nous connaissons n'a probablement jamais été jouée ainsi du vivant de l'auteur, la Messe en si demeure le testament musical, spirituel, philosophique de Bach. Par sa justesse, son équilibre et sa vérité, Bach nous lègue l'un de piliers de la la musique sacrée occidentale, préfigurant la Grande Messe en ut de Mozart (d'autant que Wolfgang a pu consulter la partition léguée par Bach père à son fils CPE, et que le baron von Swieten, nouveau détenteur, put la montrer à Mozart…). Mais la Messe en si de Bach annonce directement aussi la Missa Solemnis de Beethoven. La conscience spirituelle qu'elle sous tend, la conception inédite à l'époque, il faut certainement chercher dans les oratorios de Handel et les plus tardifs, une telle grandeur morale et mystique, annonce également La Création de Haydn. Ici Bach transcende le rituel liturgique et atteint une somme spirituelle qui au delà des dogmes et des sensibilités, atteint à l'universel. Malgré la longueur de la conception et les diverses sources auxquelles puisse l'écriture de Bach, la Messe saisit par son unité et sa cohésion d'ensemble.

Une Arche spectaculaire qui frappe par son unité



RECYCLER, PARODIER… Parmi les éléments les plus certains, le Sanctus fut composé quelques semaines après que Bach ait été nommé Director musices à Saint-Thomas de Leipzig. L'originalité de la Missa, ainsi que Bach la nomme lui-même, vient déjà de son instrumentation : aucune source précise n'atteste de la tradition de la musique liturgique à Leipzig avec instruments, et de surcroît comme ici, avec un orchestre comprenant cordes, trompettes, et selon les sections, un instrument obligé, violon, flûte, cor… Les Kyrie et Gloria ont été écrit de façon plus précise pour l'Electeur Frederic August II lorsque ce dernier succède à son père décédé en 1733 à Dresde : la Cour dresdoise est catholique et la livraison du diptyque ainsi identifié paraît tout a fait naturelle dans ce contexte d'allégeance. En outre, Bach, génie de la « parodie » (autocitation ou reprise), aime reprendre et recycler nombre de ses airs déjà anciens, dans ses nouvelles oeuvres. De sorte que au fur et à mesure de la genèse de l'œuvre, Bach ne cesse de reprendre d'anciennes séquences, les adapter pour de nouvelles formations et effectifs, assemble, expérimente comme un orfèvre. Le résultat est confondant par son unité et sa profonde cohésion globale, ce malgré la diversité des sources, et l'éclectisme des airs ici et là recyclés. Quelques exemples ? Le choral de 1731

« Wir dansent dir, Gott » de la Cantate 29 devient en 1733, le Gratias aigus tibi (Gloria) ; puis la même section en 1740, quand Bach reprend encore l'architecture globale de la Messe, devient finalement l'ultime section : Dona nabis pacem, chœur final plein de quiétude exaltée d'une sérénité lumineuse et céleste. De même, l'air de la cantate 171, composé en 1729, devient en 1748, la structure mélodique de Patrem omnipotentem… de la Partie II de la Messe (Symbolum Niceum)… Un tel agencement sur la durée est le propre des grands auteurs, Bach ouvrant la voie des Proust ou Picasso.



COMPOSER POUR LES VIRTUOSES DE DRESDE… Aujourd'hui on s'accorde à concevoir la Missa en si mineur telle une œuvre expérimentale destinée à la seule délectation de son auteur qui aurait comme Monteverdi au siècle précédent, s'agissant de ses Vêpres à la Vierge / Vespro della Beata Vergine de 1611-, ambitionné de démontrer la singularité supérieure de son génie musical dans une oeuvre dont il avait seul le secret et qu'il aurait pu destiner secrètement pour la Cour de Dresde, afin d'obtenir un poste plus confortable qu'à Leipzig : les employeurs de Bach à Leipzig sont loin de mesurer le génie du compositeur qui travaille pour eux ; de surcroît son fils ainé, Wilhelm Friedemann a obtenu un poste officiel à Dresde dès 1733 (organiste attiré à St. Sophia), ce qui a pu encourager le père dans ses espoirs de changement comme de reconnaissance.

Le très haut niveau musical et technique requis pour jouer certaines sections de la Missa en si laisse aussi supposer que Bach les destinait justement aux virtuoses célébrés de la Cour dresdoise (ainsi la partie du cor, redoutable dans l'air de basse : Quoniam.)… très probablement, la partition de la Messe dès 1733, dans sa destination supposée à la Cour de Dresde,

comporte déjà 21 sections (sur les 27 actuelles). De fait, la démarche de Bach à Dresde porte ses fruits puisqu'il ne tarde pas à obtenir de principe, le titre de « compositeur de la Cour » pour Frederic August II. Mais le compositeur a t il réellement livré partie de sa Missa ? Fut-elle jouée à Dresde ? Le mystère demeure.



LA MESSE, section par section. Courte analyse de la partition, section par section. L'étude des 27 séquences met en lumière, comme le Vespro de Monteverdi-, une diversité de formes et d'effectif inouïe pour l'époque, démontre outre l'ampleur du métier de Bach, véritable compositeur d'opéra (les duos sont ici digne d'un théâtre amoureux), son génie pour cultiver les contrastes (du murmure inquiet à l'exclamation la plus triomphante), et aussi sur le plan spirituel, un parcours dont les jalons, de plus en plus grave et méditatif, conduisent à une conscience mystique intelligemment exprimée… tout convergeant vers le dernier air solo pour alto (Agnus Dei) qui est le chant ultime d'un renoncement embrasé, serein, absolu.

La Messe comprend Trois parties : I. Missa / II. Cymbalum Niceum / III. Sanctus.

1. Missa (12 sections) ; la première section : ou premier Kyrie est essentielle. Elle confronte l'assemblée des auditeurs croyants à l'ampleur de l'architecture et ce sont les sopranos qui s'élèvent jusqu'au sommet pour exprimer immédiatement la grandeur céleste, encore inatteignable, ses proportions vertigineuses. A la reprise, les hommes entonnent plus gravement le texte comme s'ils en mesuraient pas à pas

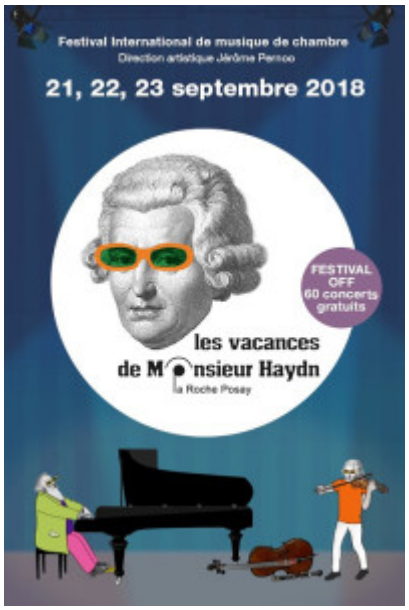
l’échelle colossale et donc les cimes inatteignables. La diversité des sections chorales s’affirme (première évocation de la mort avec les flûtes symbolisant les os des dépouilles, dans le Qui tolis peccata mundi). Contrastant avec la prière des voix collectives, les airs solo incarnent la certitude du croyant dans la lumière : c’est le cas du Laudamus te pour soprano (et violon solo) ; enfin surtout de l’air de la basse : Quoniam tu solus sanctus, dont la sérénité rayonnante passe aussi par le chant complice du cor, d’une souplesse majestueuse. Bach conclue cette première partie par un choeur exalté (Cum sancto spirito) dont le clair accent des trompettes triomphantes indique la présence des cimes célestes qui se dévoilent à nouveau.

2. Symbolum Niceum (10 sections) : c’est pour le choeur une partie essentielle passant par toutes les nuances de la palette affective et émotionnelle : de l’ivresse et de la détermination collective (Credo initial) ; à la profondeur tragique d’un questionnement sans réponse, inscrit dans l’impuissance et la terreur du dénuement solitaire (enchaînés : les doloristes Et incarnatus est, puis Crucifixus – cf le lugubre des flûtes). Quel contraste avec le fracassant et abolissant Et resurrexit, qui s’abat comme une vague d’éclairs saisissants. Il faut bien la sérénité retrouvée de la basse solo pour adoucir tensions et vertiges inquiets (douceur rassurante du Et in Spiritum sanctum). Après le Confiteor, Et expecto laisse s’épanouir en un temps étiré, suspendu, le mystère qui couvre tout le choeur dont la gravité renouvelle les sections enchaînées des Et incarnatus est, puis Crucifixus.

3. Sanctus : 6 sections. C’est la plus courte des parties. Et aussi l’un des plus contrastées. Le Sanctus est un sommet d’exaltation conquérante, d’une rayonnante espérance ; l’air avec flûte pour ténor solo (Benedictus) est traversé par la grâce et une sérénité inédite alors. Puis, son double dans le renoncement, est aussi l’air le plus dépouillé (sans

orchestre, uniquement le continuo) : Agnus Dei pour alto, expression d'un dénuement solitaire assumé et accompli. La profondeur et la vérité de cet air est un sommet spirituel, l'étape ultime dans l'expérience du croyant. Enfin le dernier air pour le choeur referme la cathédrale sonore (Dona nabis pacem) en un sentiment de paix enfin recueilli.

Les Vacances de Mr HAYDN, les 21,22 et 23 septembre 2018



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON… 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la … déjà 14è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décloisonner le classique et rendre en particulier la musique de chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des

Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor… pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms… Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON…

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la

forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.
Brahms, Haydn… le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990**), « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano…), Trios (violon / violoncelle / piano, …), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes… sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette…).
Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.
Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre… Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN 2018 :

4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :
A 19h, au cinéma de La Roche Posay
Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :
A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :
A 18h30 au gymnase de La Roche Posay
Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI
https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com

_

Outre les 8 concerts « officiels » du 14è festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn**, de 10h à 18h) composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement… une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie…). Plus d'infos ici : https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival

_

Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)
Payez ce que vous voulez !
(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)
*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts
concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI
https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQA

Accès à la Roche Posay :
La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault Nord,direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault, liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement…) contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre **ENTRETIEN exclusif avec Jérôme Pernoo, directeur artistique,** pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :



Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre,

célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14è édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. Lire notre entretien complet

---

LURE. MAGNIFICAT de JS BACH par VOX LUMINIS



LURE, BACH : Magnificat, le 28 juil 2018, 21h. JS BACH : Magnificat. Le BWV 243. D'après Saint-Luc, après l'Annonciation, Marie visite Elisabeth qui la désigne alors comme « une femme bénie entre toutes les femmes ». Heureuse, comblée, Marie exprime sa joie et sa béatitude par le chant du Magnificat. L'humilité de la Vierge y est célébrée, comme la toute puissance miséricordieuse de Dieu. Il existe deux versions du Magnificat, l'une en latin, validée par les autorités de Leipzig pour les 3 grands moments de l'année liturgique : Noël, Pâques, Pentecôte. La seconde en allemand (« Mein Seele erhebet den Herrn… ») chantée à Vêpres samedi et dimanche. Bach joue sa version du Magnificat pour Noël 1723, premier Noël de la période de Leipzig. Version première (BWV243a) mêlant cadre latin et 4 textes allemands traités en tropes (qui ne traitent que du temps de Noël).

MAGNIFICAT… LA VIERGE HUMBLE ET RECONNAISSANTE… Pour le calendrier liturgique de 1728 et 1731 (version finale BWV243b), Bach opte pour une nouvelle succession et une tonalité qui a changé de mi bémol majeur à ré majeur : plus de textes allemands (exclusifs au temps de Noël), mais 12 sections en latin, de formes et de caractères différents :

1- Magnificat (exaltation collective par tout l'effectif, brillante, victorieuse, lumineuse grâce aux trompettes)
2- Et exultavit (joie individuelle de Marie : mélisme du soprano II)
3- Qui respexit (humilité de Marie exprimée par le duo hautbois d'amour et le soprano I)
4- Omnes generationes (chœur polyphonique universel des nations réunies)
5- Quia fecit (la basse exprime la toute puissance divine sur

continuo de chaconne, laquelle rappelle la permanence de l'Eternel)
6- Et Misericordia (le duo alto et ténor témoignent de la miséricorde du Tout-Puissant)
7- Fecit potentiam (la toute puissance de Dieu irradie dans cette fugue éblouissante qui manifeste le mystère et le miracle divin)
8- Deposuit (très dramatique en fa dièse mineur, le trio ténor / 2 violons opposent l'ascension des humbles et la chute des puissants)
9- Esurientes (détente « gourmande » : le trio alto et 2 flûtes indiquent que tous les affamés seront rassasiés…)
10- Suscepit Israel (soprano et alto incarnent les enfants d'Israël alors que les 2 hautbois à l'unisson chantent le Magnificat grégorien)
11- Sicut locutus est (ascétisme doctrinal de la parole indiscutable de Dieu en une fugue, presque rude, à 5 voix)
12- Gloria Patri : le chœur complet et l'effectif instrumental avec cuivres et timbales glorifient la Sainte Trinité.



Par la diversité des formes et dispositifs élaborés par JS BACH, le Magnificat, à travers ses diverses versions témoigne du travail expérimental du compositeur alors à Leipzig, soucieux d'articuler et de caractériser le sens des textes, serviteur avant tout du sens des paroles choisies. Après avoir reçu de jeunes ensembles sur le métier de Bach (l'an dernier, à l'été 2017, Alia Mens qui y réalisait sa première véritable performance dédiée au Cantor et Director Musices de Leipzig), le Festival Musique & Mémoire et son directeur-fondateur Fabrice Creux réinvitent les excellents **VOX LUMINIS** et **Lionel**

Meunier dans un cycle complet dédié aux grandes oeuvres sacrées de JS BACH : **Magnificat le 28 juil, et surtout apothéose attendue pour les 25 ans du Festival : Messe en si, dimanche 29 juil 2018, 21h (Luxeuil les Bains, Basilique St-Pierre).**

LURE, BACH : Magnificat, le 28 juil 2018, 21h. Eglise Saint-Martin. Magnificats.
Au programme :
Johann Pachelbel (1653-1706) Cantate Jauchzet dem Herrnalle Welt
Johann Kuhnau (1660-1722) Magnificat
Johann Sebastian Bach Magnificat BWV 243
Vox Luminis / 31 musiciens

LIRE notre **présentation du cycle JS BACH par Vox Luminis au Festival Musique et Mémoire 2018 (Vosges du Sud, Lure et Luxeuil les Bains)**

FESTIVALS D'ETE 2018. Le

journal des festivals de classiquenews n°1 : que faire les 28 et 29 juillet ?



FESTIVALS D'ETE 2018. Le journal des festivals de classiquenews. Cette semaine, préparez votre week end des 28 et 29 juillet soit le dernier du mois de juillet 2018. Quand on évoque la riche programmation estivale, l'idée d'exploration territoriale se précise ; en faisant le tour des festivals qui nous séduisent le plus, c'est bien une évasion sur un territoire qui se présente alors. Voici donc nos festivals favoris de cet été 2018, et aux côtés de leurs concerts, souvent très justement inscrits dans leurs paysages, une occasion de découverte touristique. Car l'exploration précède souvent le concert qui a lieu en soirée… ainsi **pour ce week end**, les **Vosges du Sud,** la **Suisse** (Saanenland, canton de Berne) ou le **Limousin**, sans omettre le **Trégor** centenaire… vous ouvrent les bras pour de nouvelles expériences passionnantes. Voilà **nos 4 destinations incontournables** qui vous raviront.



VOSGES DU SUD. Dernier week end pour le Festival Musique et Mémoire (Vosges du sud) avec à la clé, un week end événement dédié à **JS BACH** par l'excellent ensemble **VOX LUMINIS / Lionel Meunie**r qui propose **dimanche 29 juillet à 21h, à Luxeuil les Bains** (Basilique Saint-Pierre), sa propre lecture de la Messe en si de JS BACH, sommet sacré du baroque européen et dans le cas du Cantor de Leipzig, somme spirituelle et musicale de toute une vie… Lire ici notre présentation générale du festival Musique et Mémoire (les 25 ans en 2018) – Lire ici notre dossier spécial sur la Messe en si de JS Bach. Ce cycle Bach commence dès vendredi 27 juil (Héricourt, église luthérienne, Motets à 21h, puis le 28 juil : même heure, église St-Martin de Lure : Magnificats).
http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans-2/





GSTAAD MENUHIN Festival & Academy (SUISSE). Le premier festival estival suisse, à **Gstaad** et aussi à **Saanen** dont l'église est l'écrin historique, propose un nouveau cycle d'événements musicaux incontournables, de quoi allier tourisme vert, gastronomie et découvertes sonores et artistiques de premier plan. Les amateurs de beaux paysages préservés pourront ainsi écouter, entre autres : la violoncelliste **Sol Gabetta le vendredi 27 juil, 19h30** à l'église de Saanen (récital Beethoven et Schubert, avec Rudolf Buchbinder) / puis, le programme qui colle au thème de cette année (Les Alpes et la nature) : intitulé « Génies dans les Alpes », ceux de Mendelssohn (Symph pour cordes n°1 « La Suisse »), de Mozart (Concertos pour piano n°21, 25), **Rudolf Buchbinder**, piano, avec le **Zürcher kammerorchester – Willi Zimmermann**, violon et direction / église de Saanen, dimanche 29 juil 2018, 19h30. En LIRE plus sur le festival MENUHIN de Gstaad:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-8-concerts-de-juillet-2018/
VOIR aussi notre reportage / Présentation du GSTAAD MENUHIN Festival par Christoph Müller, CEO & Intendant général:
http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2018-reportage-video/



LIMOUSIN. Le premier festival estival en Limousin, proposant dans le territoire et hors du réseau habituel des salles fermées, une offre éclectique, décomplexée, pour que le classique rencontre le plus grand nombre : 1001 Notes, porté par son directeur Albin de La Tour. Le festival itinérant, a lieu jusqu'au 9 août. 11 soirées sont programmées. **Ce samedi 28 juil, (Brive la Gaillarde, Théâtre Municipale, 20h) : Maria Mirante** (mezzo soprano) et **Paul Beynet** (piano) interprètent le spectacle « **Le Pianiste qui m'aimait** » , écrit et mis en scène par Zazon Castro. Le spectacle est un événement en création, nouvelle offrande artistique mêlant musique, théâtre et cinéma, inspirée par l'univers de James Bond… En LIRE + http://www.classiquenews.com/limousin-festival-1001-notes-2018/ –
RESERVATIONS



BRETAGNE. Festival VOCE HUMANA, lancement ce 28 juillet (et jusqu'au 11 août) : les Côtes d'Armor ont leur festival depuis 10 ans déjà, dédié à la voix, sous toutes ses formes et dans tous les dispositifs… Itinérant, et en particulier au cœur du Trégor rural, Voce Humana ouvre les festivités avec charme et finesse, grâce pour son premier concert, à la présence de la soprano **Sabine Devielhe (Samedi 28 juillet 2018 / Concert inaugural des 10 ans / église St-Jean du Baly, Lannion** : récital lyrique, avec Colette Diard, piano / Airs d'opéras français, mélodies françaises : Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messager… Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion pour les 10 ans de Voce Humana. Puis **dimanche 29 juil** dans la cour du Château de Rosanbo, à Lanvellec : Jazz vocal avec Les Glossy Sisters (trio vocal féminin) : tubes et chansons, de Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle… En lire +: http://www.classiquenews.com/lannion-festival-voce-humana-28-juil-11-aout-2018/

A venir : le journal des festivals de l'été 2018 par classiquenews n°2 – que faire, qu'écouter pour le week end 1 d'août 2018 (4 et 5 août) ? – à paraître, mercredi 1er août 2018.

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018, reportage vidéo



GSTAAD MENUHIN Festival 2018 : reportage vidéo / présentation du Festival par Christoph Müller, CEO et intendant général du Festival. Le lieu mythique de l'église de Saanen où en 1957, Yehudi Menuhin lançait le premier concert ; paysages enchanteurs du **SANNENLAND**, églises au charme rustique et pastoral, programmation alliant **têtes d'affiche** (Jonas Kaufmann, Juan Diego Florez, Hélène Grimaud, Daniel Hope, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaya, Valery Gergiev…), mais aussi focus sur les jeunes artistes à travers le cycle **JEUNES ETOILES** (tous les samedis matins dans la petite chapelle de Gstaad) et le programme **MENUHIN HERITAGE ARTISTS** (dont Jean Rondeau, Andreas Ottensamer, Christel Lee…), sans omettre les 5 Académies dont la prestigieuse **CONDUCTING ACADEMY** (direction d'orchestre, sous le pilotage du chef **Jaap van Zweden**)… Christoph Müller explique ce en quoi le Festival MENUHIN se distingue des autres festivals, et sait chaque année se renouveler, sans oublier aussi la place faite aux programmes exclusifs et aux créations mondiales grâce à la complicité et la confiance artistiques tissée avec plusieurs interprètes désormais familiers… **REPORTAGE avec Christoph Müller**, et les artistes présents lors du week end inaugural : **Daniel Hope, Paul McCreesh, Andrés Gabetta…** © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – durée : 6:09mn

LIRE aussi notre **présentation générale du Festival MENUHIN à GSTAAD / GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018**

LIRE aussi notre présentation et notre compte rendu du premier WEEK END (INAUGURAL) du GSTAAD MENUHIN Festival 2018 / Cycle de concerts intitulé « SEASONS RECOMPOSED » : Vivaldi / Richter / Piazzolla

VOIR notre précédent reportage vidéo dédié au Festival MENUHIN de GSTAAD : la CONDUCTING ACADEMY / l'Académie de direction d'orchestre 2017 / Jaap van Zweden, direction musicale

VOIR notre reportage vidéo du Festival MENUHIN à GSTAAD / GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2016 – Présentation générale / Les 60 ans du premier festival estival en Suisse

---

INFOS et RESERVATIONS sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018





VOIR aussi notre reportage **GSTAAD MENUHIN Festival 2018** sur YOUTUBE :